B.L. - 9-X-1945 PÉRIODIQUES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 403. — 2 fr. MARDI 9 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

26 personnes carbonisées

Un avion anglais s'est écrasé près de Rennes

RENNES, 8 octobre. — Hier matin, vers 2 h. 30, un avion quadrimoteur anglais, trompé par la brume, s'est écrasé dans un champ, à environ cinq kilomètres de Rennes. Les vingt-six occupants ont été carbonisés.

L'avion, qui venait d'Extrême-Orient, devait atterrir sur l'aérodrome de Saint-Jacques-de-la-Lande.

Le général DOYEN accuse :

"PIERRE LAVAL A COUVERT LA POLITIQUE ALLEMANDE D'ANNEXION"

Sommé à nouveau par huissier, l'accusé avait refusé de comparaître, et le banc de la défense reste vide

Compte rendu d'audience par **Pierre BENARD**

IL est 14 h. 30 quand le président Mongibeaux ouvre l'audience.

C'est pour annoncer que, malgré une nouvelle sommation d'huissier, Pierre Laval se refuse énergiquement à reprendre sa place dans son fauteuil d'accusé.

Il ne sera donc représenté, jusqu'à la fin des débats, que par un verre et une bouteille d'eau.

Et on appelle le témoin suivant : le général Doyen. Grand, massif, il s'appuie sur la chaise de velours vert qui sert de barre.

— Je regrette, dit le général, que M. Pierre Laval ne soit pas là car j'ai des accusations très graves à porter contre lui. J'aurais voulu m'en expliquer et, en sa présence, d'homme à homme.

Le général Doyen précise que deux mois après sa signature, l'armistice était violé par les Allemands.

L'Alsace et la Lorraine étaient intégrées au Grand Reich et des zones, destinées au nord et à l'est de la France, préparaient le démembrement de notre pays.

Le général Doyen. — Un homme a couvert cette politique d'annexion allemande. C'est M Pierre Laval !

La première manifestation de cette politique d'abandon fut Montoire.

Le général Doyen. — La nouvelle de cette entrevue éclata comme un coup de foudre. Personne n'ayant été prévenu. Ce fut à Montoire que fut établie la base d'une collaboration franco-allemande, collaboration à sens unique, naturellement.

Les Allemands avaient un autre but : faire revenir le gouvernement à Paris. Ce fut l'histoire du retour des cendres de l'Aiglon que devait présider Philippe Pétain.

Le général Doyen. — Le général de La Laurencie et moi-même nous avons torpillé ce projet indécent.

Mais les opérations de Pierre Laval nétaient pas uniquement d'ordre politique. Il entendait en toucher des profits personnels.

Les mines de Bor, situées en Yougoslavie, et sous contrôle français, sont les plus productives de cuivre d'Europe.

L'Allemagne réclamait que la France abandonnât ses droits La commission française siégeant à Wiesbaden et présidée par le témoin, refusa nettement

Le général Doyen. — Quelle ne fut pas ma surprise en apprenant qu'à Paris M. Pierre Laval avait tout cédé et abandonné ainsi à l'industrie de guerre du Reich une matière première dont elle avait le plus grand besoin.

Et le général Doyen conclut :

— J'ai appris par les journaux que M. Pierre Laval avait déclaré que les militaires ne comprenaient rien à la politique. Heureusement, par deux fois, ils ont réussi à montrer celle funeste de M. Pierre Laval. Je dois reconnaître qu'il a gagné la troisième manche. Car à la fin de l'année 1940 le général de la Laurencie et moi nous étions derrière des barreaux.

Après l'audition du général Doyen, le troisième témoin à charge, M. de la Pommeraye, secrétaire général du Sénat, vient à son tour déposer à la barre.

La bonne nuit de Pierre Laval

« Je suis sûr d'avoir passé une meilleure nuit que le président Mongibeaux. » Tels furent les premiers mots de Pierre Laval à son réveil.

Il refusa, ensuite, d'assister à la messe. La seule chose qui le préoccupe vraiment semble être son procès. A qui veut l'entendre, il renouvelle ses regrets : « J'aurais des choses vraiment intéressantes à dire, et certains témoins seraient bien embarrassés... »

Pierre Laval a consacré une partie de son dimanche à la lecture des comptes rendus concernant son procès. Il a fait cette réflexion : « En règle générale, la presse reflète bien les audiences. »

Le Daily Telegraph :

« Veut-on rendre Laval sympathique ? »

LONDRES, 8 octobre. — Plusieurs journaux britanniques publient des commentaires de leur correspondant parisien sur le procès Laval.

Le « Daily Telegraph », notamment, lui consacre un éditorial où il dit :

« Il était à peine imaginable que des circonstances puissent être créées à la faveur desquelles un homme, chargé du passé de Laval, serait susceptible d'inspirer de la sympathie. »

Le procureur général MORNET. — Votre trahison, ce sont les lois et les circulaires que vous avez signées...

LAVAL. — Et que vous avez appliquées !

L'U.R.S.S. REPRENDRAIT LES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ARGENTINE

NEW-YORK, 8 octobre. — Le « New York Herald Tribune » annonce que la Russie et l'Argentine auraient mené, durant les dernières deux semaines, des négociations secrètes en vue de rétablir les relations diplomatiques entre les deux pays.

C'est le Brésil qui aurait servi d'intermédiaire pour engager ces négociations.

LONDRES ET WASHINGTON RECONNAISSENT LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN

LONDRES, 8 octobre. — Le gouvernement britannique a décidé de reconnaître le gouvernement provisoire autrichien du Dr Renner.

Le gouvernement des Etats-Unis aurait pris une décision analogue et l'on s'attend à ce que les deux gouvernements fassent une déclaration commune au sujet de cette reconnaissance. (A.D.I.)

LA CLASSE 40 SERA DÉMOBILISÉE AVANT LE 1er NOVEMBRE

Les opérations de démobilisation des officiers, sous-officiers et soldats de la classe 40 seront terminées, en principe, pour le 1er novembre 1945. Toutefois, celles-ci ne concernent pas les services de santé, de la justice militaire, des chemins de fer, bases militaires, postes navales et trésorerie aux armées.

Le personnel mobilisé en Afrique du Nord, non susceptible d'être rapatrié actuellement, sera maintenu sous les drapeaux jusqu'au moment où le rapatriement sera possible.

LE PETIT FILS DE MILLET CONDAMNÉ en correctionnelle

On se souvient de l'affaire des faux Millet qui, il y a dix ans, a soulevé de multiples contestations et a donné lieu à de belles passes oratoires en justice. Le petit-fils du peintre de l' « Angelus », peintre lui-même, avait déjà la vedette dans cette dangereuse aventure.

Jean Millet ne s'en est pas tenu à ce premier exploit. Voici que l'on apprend aujourd'hui qu'il continue ses escroqueries. Poursuivi pour avoir reçu 9.500 francs d'une dame Bompain, à qui il devait livrer des fournitures qu'elle n'a jamais reçues, il a été condamné, par défaut, en correctionnelle, à six mois de prison.

Il est juste de dire que, entre temps, Jean Millet est passé par Dachau.

LORD ROTHERMERE EST A PARIS

Lord Rothermere, directeur des journaux anglais « Daily Mail » et « Evening News », est à Paris où il est l'hôte de l'ambassade de Grande-Bretagne.

JEAN FONTENOY SE SERAIT SUICIDÉ

BERLIN, 8 octobre. — Jean Fontenoy, ancien directeur général adjoint de l'O.F.I., qui s'était réfugié en Allemagne lors de l'avance alliée en France et n'avait pas été retrouvé depuis, se serait suicidé le 28 avril à Berlin.

POURQUOI DES PANNES D'ELECTRICITE ?

L'électricité ne va plus. A force de voir jouer au naturel « la lumière qui s'éteint », on se croirait revenu aux plus beaux temps des alertes et de la défense passive. D'ailleurs, on annonce des restrictions.

Les raisons ? La C.P.D.E. en donne de surabondantes :

Les barrages du Massif Central n'ont plus d'eau par suite de la sécheresse. Le manque de charbon empêche de « forcer » les centrales thermiques, le matériel, usé, « claque » aux heures de pointe, etc...

Les bonnes raisons...

Les coupures qui nous privent de lumière ne sont pas toutes accidentelles. La plupart sont même volontairement déclenchées par le « dispatching », lorsque le courant tombe au-dessous de 48 périodes. A ce moment, en effet, les signaux électriques de chemin de fer ne marchent plus régulièrement et il faut absolument « remonter » la fréquence, ce qui est obtenu par la coupure.

...Et les autres

Jusque-là, rien que de très normal. Mais d'autres faits, que les autorités compétentes révèlent moins volontiers, sont aussi moins explicables, par exemple ce marché avec l'Espagne qui nous engage à « exporter » du courant vers la Catalogne, sans doute dans le but de faire tourner les usines nazies de bombes atomiques...

Et puis cette attribution d'un nouveau contingent d'électricité aux patinoires parisiennes...

Tout ne serait donc pas clair dans ces histoires de panne de lumière...

LA PETITE MENOT RESTE INTROUVABLE

L'enquête qui se poursuit au sujet de l'enlèvement de la petite Françoise Menot n'a pas encore permis d'établir d'hypothèses bien sérieuses.

Toutefois, Ginette, la jeune bonne qui gardait vendredi l'enfant, a déclaré qu'un jeune homme brun, d'environ 25 ans, cheveux plaqués, vêtu d'un bleu de travail, avait été témoin de la scène et que, s'il était retrouvé, il pourrait faciliter les recherches.

France-soir *publie* **en exclusivité**

L'ARTICLE QUI A FAIT TOMBER LE CABINET JAPONAIS

NOUS AVONS PÉNÉTRÉ DANS LES BASTILLES DE HIRO HITO

Et nous y avons trouvé des adversaires politiques du gouvernement incarcérés et torturés depuis des années

(DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL FRANÇAIS **Jacques MARCUSE**)

CET article a provoqué la chute du ministère japonais. Il a été écrit après une visite que deux journalistes français, Jacques Marcuse et Robert Guillain, et aussi un journaliste américain, Harold Isaacs, réussirent à faire, en le prenant de haut avec le directeur, dans une prison japonaise, la prison Fuchu. Dès que cet article tomba sous les yeux du général MacArthur, le commandant en chef allié prit les mesures qui s'imposaient : il exigea la démission du ministre de l'Intérieur Yamazaki et de tous les chefs de la police japonaise. Celle du cabinet Higaschi Kuni tout entier suivit. Voici le texte de cet article désormais « historique » :

TOKIO, ... octobre. — Dans la première aile de la prison où nous pénétrons, accompagnés par un geôlier, nous trouvons une rangée de condamnés, debout devant les cellules, les jambes nues, enflées, avec des ulcères béants. Cas graves de béri-béri. Mais ce ne sont pas des prisonniers politiques.

— Où sont les « politiques » ? Nous voulons voir les « politiques ».

Il nous faut secouer physiquement et moralement les gardiens pour qu'ils consentent à avouer qu'il y a, dans cette prison, des « politiques » et pour qu'ils se décident à nous mener vers eux.

Avec force courbettes ils ouvrent une porte.

Dans un corridor, sur deux bancs de bois, des hommes sont assis les uns en face des autres, crânes rasés et pieds nus. Un moment de profond silence lorsque nous apparaissons sur le pas de la porte. Ils nous regardent, ne pouvant en croire leurs yeux. Puis ils se précipitent sur nous. Ils s'emparent de nos mains et les secouent, en s'écriant : « Nous vous attendions ! Soyez les bienvenus ! Nous sommes des communistes ! des communistes ! »

Un des prisonniers se détache du groupe, s'avance la main tendue et dit simplement : « Je suis Kiuichi Tokuda. » Nous lui répondons : « C'est vous que nous sommes venus voir. » Les autres s'écrient fièrement en chœur : « C'est notre chef ! »

Bien entendu, c'est surtout Kiuichi Tokuda que nous avons questionné.

18 ans en prison

Le visage de l'ancien leader communiste est pâle, avec des joues creuses et des pommettes excessivement saillantes ; son corps fluet est cassé. Est-il très vieux ? Ses lèvres sont charnues, ses yeux bridés ont une expression vive, mobile, extraordinairement ardente.

C'est une joie d'enfant qu'il éprouve aujourd'hui ; ses mouvements sont vifs. Est-il très jeune ? Tout ce que nous savons c'est qu'il a passé dix-huit ans en prison. Dix-huit ans et huit mois. Il pourrait aussi vous dire le nombre exact des semaines et des jours. Il les a comptés. Il parle avec volubilité.

Tortures japonaises

— Avez-vous été torturés ? demandons-nous. Hilarité générale. La seule idée qu'ils auraient pu ne pas être torturés semble incroyablement drôle à ces hommes.

Tous l'ont été, sans exception.

Tokuda, en nous montrant ses poignets brisés, nous explique comment on l'avait pendu par les poignets liés ensemble ; on lui avait ensuite introduit dans les narines de l'eau et de la sauce de soja. Les autres confirmaient par leurs hochements de tête. Oui, ils connaissaient tout cela, ils ont tous passé par là. C'était la routine, et cela faisait partie de l'initiation à la vie des prisons japonaises.

Après l'expiration de sa peine — seize ans au total — on le garda en prison « par mesure administrative ». Tokuda insiste sur un point : la permanence du règne de la police est un obstacle à l'avènement de la liberté et de la démocratie au Japon.

Et les prisonniers nous apprennent qu'aujourd'hui encore, si on les mettait en liberté, ils pourraient être arrêtés ou tués, dans les postes de police, sans que personne n'en sache rien. D'après eux, il y a plus de 10.000 prisonniers politiques dans les postes de police. Personne ne sait où ils sont.

Tant que la législation élastique dite « lois pour le maintien de la paix » (connues à l'étranger comme « Lois de Tojo ») resteront en vigueur, la police pourra procéder à autant d'arrestations arbitraires qu'il lui en prendra l'envie.

— Si nous publions vos déclarations, disons-nous aux prisonniers, ne courez-vous pas un danger ?

— Non. Parce que MacArthur agira...

Et c'est ce qui s'est passé. En même temps que les communistes, ont été délivrés beaucoup de chrétiens, car l'intolérance religieuse marchait de pair avec l'intolérance politique. Les catholiques romains, les protestants, les membres de l'Armée du Salut, ceux de la Société biblique internationale étaient, eux aussi, considérés comme « criminels de guerre ».

(Copyright by France-soir and A. F. P.)

SEINE : 436 CANDIDATS (48 listes) POUR 53 SIÈGES

Voici la liste complète des 372 hommes et des 64 femmes pour qui vous pourrez voter le 21

Les inscriptions des candidats aux élections générales du 21 octobre ont été closes samedi soir dernier. On connaît donc exactement aujourd'hui les listes qui s'affronteront. Voici celles qui concernent Paris et le département de la Seine :

1re circonscription

(10 sièges à pourvoir : 100 candidats)

S.F.I.O., Jeune Rép., U.D.S.R. — Paul Rivet, professeur ; Maurice Lacroix, professeur ; Pierre Stibbe, avocat ; Jean Krener, avocat ; Mireille Lamarque, professeur ; Louis Meurlen, représentant ; Edmond Fleurant, artisan ; Pierre Giraud, professeur ; Marie Fabrègues, employée aux P.T.T. ; Paul Pansu, employé.

COMMUNISTES (UNION REPUBLICAINE ET RESISTANTE). — Ambroise Croizat, métallurgiste ; Hélène Solomon, professeur ; Marcel Willard, avocat ; Jean Roger, ajusteur ; Maria Rabate, instiutrice ; Henri Gourdeaux, postier ; Huraux, tourneur ; Charles Fragninet, rédacteur P.T.T. ; Pierre Begout, cheminot.

M.R.P. — Francisque Gay ; Jean-Marie Cayeux vice-président du Conseil municipal ; Marc Gerber, industriel ; Solange Lamblin, professeur ; Etienne Véricourt, médecin ; Pauline Juliette, assistante sociale ; Pierre Ferdinand ; Jean Pochard, employé ; Jean Chazeville, chef d'équipe ; Louis Dazelle, ingénieur ; Pierre Besançon ; Pierre Roderigue.

U.R.D. (MODERES). — Frédéric Dupont, avocat ; Denys Cochin ; Jean Brunnes ; Pennechard-Ripault, journaliste ; Albert Sorel, avocat ; Maurice Lancrenon, ingénieur ; Charlotte Delacroix ; Guy Robert, agent de change ; Robert Boulanger, industriel ; Emile Vaysset, fonctionnaire.

PARTIS REPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE ET REPUBLICAIN SOCIALISTE. — Jacques Locquin, Jean Granjeon, Elyse-Mathieu Cogno, Marcel Richard, Paul Travert, Etienne Didier, Jean Castarie, François Depuich, Paul Mupain, Jacques Fresnais.

LISTE REPUBLIC. D'ACTION SOCIALE. — Pontalis Lefèvre, avocat ; Antoine Alonzo, directeur ; Pierre Cadoret, docteur en droit ; Robert Charpentier, décorateur ; Jeanne de Bertier de Sauvigny ; Claude de La Tour, ingénieur ; Jeanne Dumas-Heibleth ; Maurice Buisson, pharmacien ; Jacques Boucheron, architecte ; Paul Jatteau, avocat.

LISTE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTZKYSTE). — Albert Demazière, fonctionnaire ; Marcel Beaufrère, employé ; Mathias Corvin, métallurgiste ; Marguerite Viscat, instiutrice ; Rolland Pilon, électricien ; Jacques Gallienne, instituteur ; Pierre Fradales, employé ; Edith Sanget, employée ; Jeanne Lapoumeyroullie, instiutrice ; Jean Chauvin.

MISERES ET DROITS DE L'HOMME. — Ed. Dubois, médecin ; Lucien Bordeux, artisan imp. ; Maurice Tottenbourg, aveugle ; Fernande Natychia, infirmière ; Jean Moro ; J.-L. Legrand, moniteur ; Henriette Nicaut ; Ernestine Oller, concierge ; Juliette Gallais ; Robert Corbon, hospitalisé au Val-de-Grâce.

UNION MONARCHIQUE. — Joseph Almira, Jean-Marie d'Andre, Maurice Bricard, Albert Robineau, Emile de Tasis, Marc Hallaire, Henri Geoffrion, horloger, Georges Dret, Christian Saujeon, Albert Thiébaut

MOUVEMENT FEDERISTE. — François Archer, ingénieur des mines ; Roux, dit « Ange Régis », ingénieur ; Jeannine Pourcéau ; Gaston Blin, avocat ; Marc Saly, maçon ; Marguerite Dubois ; Germaine Berlu ; Madeleine Lemercier, dit Lemaire ; Louise Saint-Leger ; Renée Blot-Ducroux.

2e circonscription

(10 sièges à pourvoir ; 110 cand.)

S.F.I.O. et U.D.S.R. — Mayer Daniel; Pouvianeau Maurice; Duradou Gérard, cheminot; Buquoi Marthe; Ménard Juliette, instiutrice; Flandreau Jean; Fau Louis; Apecetche dit Largillier Jean; de Barral Maurice; Belion Maurice.

COMMUNISTES. — Cachin Marcel; Vermeersch Julie, tisserande ; Vallon Henri, professeur au College de France; Arnoult Roger, cheminot Auguet Gaston, conseill. municipal; Chaumrinand Lucienne, vendeuse ; Coilin Maurice, menuisier; Mocquet Juliette, employée; Larbalestier Louis comptable; Turpin Louis, cimentier.

CONCENTRATION REPUBLIC. — Moynet Paul; de Crussol Emmanuel; du Granrut Germaine; Brouilhet Charles; Barlerault Lucien; Loibin Henri; Bellier dit Bellères Léon, manager de boxe; Limanton Lucien, garçon boucher; Martin Louis, cultivateur; Monod Jean.

M.R.I. — Lecourt Robert; Jugias Jean-Jacques; Boute Louis; Wetzel Robert; de Bueil Geneviève; Depaty Albert; Ecker François; Delvalle Paul; Dubocage Gaston.

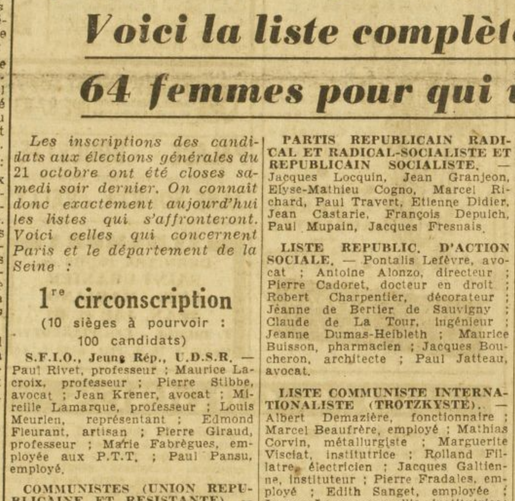
U.D.R. (Modérés). — Denais Joseph, avocat; Laurent Fernand, avocat; Guiter Jean viticulteur Ferri Pierre, employé; Mme L'Herminier; Poitrey Jean, négociant; Sabatier Guy, avocat; Ginolhac Franck; Vendel Roger, docteur; Bosmet Julien, directeur.

UNION DES REPUBLICAINS ET DE LA RESISTANCE. — Lafay Bernard, médecin, conseill. général; Faure Edgard; Grosclaude Pierre, professeur; Fabre René, avocat; de la Salle, journaliste; Emile Zola, médecin; Duforest Jean; Paviotte Paulette; Leroux Auguste; Legat Robert.

UNION SOCIALE-DEMOCRATIQUE. — Brousset Amédée, administrateur Colonies; Sinibraldi Tous saint, négociant; Hublot Jacques, industriel; Capillon Raymond, conseil juridique; Boche Prosper, journaliste; Mayer-Berger Marcel, industriel; Léonelli Jean, courtier; Mm. Chrétien Lalanne, directrice commerciale; Belhomme Maurice, agent commercial; Junel Guy, employé de commerce.

REPUBLIC. SOCIAUX. — Warluzel Gabriel; Audier Fernand; Durandeau Paul; Veber Denise; Devries Plus; Beaut Jean, Vautier Lucien;

1 SUITE PAGE 2



Le Parlement britannique se réunit demain

OPPOSITION DE PRINCIPE des conservateurs

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 8 octobre. — Le Parlement britannique rentre mardi après six semaines de vacances. Les Communes s'étaient réunies au lendemain des élections dans une atmosphère d'exaltation et de renouveau.

Mardi commencera une longue session au cours de laquelle le gouvernement socialiste se trouvera confronté avec de nombreux problèmes difficiles à résoudre. Les conservateurs, de leur côté, essaieront de retrouver leur cohésion gravement éprouvée par leur défaite. Sans doute feront-ils une opposition de principe à la politique de nationalisation des travaillistes. Mais dans l'intérêt du pays qui, dans sa situation difficile, demande un effort constructif de tous les partis, ils éviteront de s'opposer négativement et essaieront d'améliorer dans l'intérêt public la technique des mesures prises par les socialistes.

M. Bevin fera dès mardi des déclarations sur la conférence des Cinq. M. Churchill profitera de cette occasion pour demander un débat sur la politique étrangère du gouvernement, demande qui lui sera accordée.

L'extrême-gauche de la majorité réclamera une politique plus ferme envers Franco et aussi envers Salazar, le dictateur portugais.

Le gouvernement britannique est revenu sur sa décision de confier aux Nations Unies le soin de trancher le problème de la Palestine Le système du « trusteeship » est également considéré comme indésirable. Visiblement, depuis l'échec des « Cinq », la confiance à l'égard des organismes internationaux est en baisse.

Pas de duel électoral Farges-Daladier

M. Yves Farges, qui fut commissaire de la République à Lyon, ne se présentera pas dans le Vaucluse contre M. Daladier. Il est, en effet, en tête d'une liste du bloc des républicains et des socialistes résistants pour la Renaissance française dans l'Isère.

M. Paul Antier, qui fut membre de l'Assemblée consultative d'Alger, est de ce fait éligible.

Restent inéligibles :

MM. Eugène Dereuse, Emile Beron, Louis Poitou-Duplessis, Maurice Thiolas, Joseph Ranquet, Pierre Loheac, Louis Gardiol, Pierre Dignac, Edouard Bousquet, André Ray, Léon Vaur, Fernand Robbe, André Beauguitte et Charles Vallin, députés ; Camboulives, Antoine Pinay, Marcel Desprès, Emile Cassez, Charles Cournault, Joseph Coucoureux, sénateurs.

M. Georges Bidault parle à Saint-Etienne

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, tête de liste du M.R.P. dans la Loire, a prononcé hier un grand discours au vélodrome de Saint-Etienne. Il exposa le programme de son parti, qui est celui du C.N.R., et fit ensuite un tour d'horizon de la politique étrangère.

Il termina en indiquant la volonté du M.R.P. de contribuer à l'instauration d'un ordre nouveau avec des hommes de bonne volonté. « pour ne pas, dit-il, trahir la confiance de nos morts et l'espoir de nos vivants ».

Ce soir à la radio

Les partis politiques auront cinq minutes chacun, sur la chaîne parisienne, à partir de ce soir, à 19 h. 50. On entendra ce soir un représentant de chacun des partis suivants : U. R. D., communiste, radical-socialiste, monarchiste.

Le jury d'honneur décide :

Sont relevés de l'inéligibilité : MM. Jacques Masteau, Maurice Petsche, députés ; Louis Gaillemin, Gaston Bazile, James Sclafer, sénateurs.

Quisling assurera lui-même sa défense devant la Cour suprême

OSLO, 8 octobre. — Quisling pourra probablement, mercredi, assurer personnellement sa défense devant la Cour suprême de justice, celle-ci ayant estimé qu'il convenait de donner suite à sa requête. C'est la première fois dans les annales judiciaires qu'un condamné est autorisé à prendre la parole devant la Cour suprême.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET M. JOUHAUX ÉCHANGENT DES TOASTS

Le chef du gouvernement provisoire a donné samedi soir une réception en l'honneur des délégués à la Conférence syndicale mondiale. Voici, à l'heure des toasts : M. Hilmann (U.S.A.), sir Walter Citrine (Grande-Bretagne), M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., et le général de Gaulle.

A SAIGON LA TRÊVE PREND FIN

SAIGON, 8 octobre. — A la suite des conversations qui ont eu lieu entre les autorités françaises et les représentants indochinois, la trêve a été prolongée jusqu'à 13 heures aujourd'hui.

3 TRANSPORTS DE TROUPES ATTENDUS

NEW-DELHI, 8 octobre. — Trois navires français, dont « La Ville-de-Strasbourg », sont arrivés à Colombo Ils transportent des troupes et font route vers l'Indochine.

L'ILE DE FORMOSE sous contrôle chinois

TOKIO, 8 octobre. — Des fonctionnaires chinois sont arrivés à Formose pour reprendre en mains l'administration de cette île qui a été pendant 50 ans sous la domination des Japonais.

LES CANDIDATURES DANS LA SEINE

SUITE 1

Champ Pierre; Freyder Marcel, typographe; Blanchard Gaston.

UNITE FRANÇAISE. — Trochu Charles; Nicolay Jean; Zoulsse André; Putois Pierre; Frey Bernard, Desfeuilles Jean; Bischoff Marcel, Fontaine Paul; Zavandier Joseph, Pouré Jacques.

UNION MONARCHISTE. — Bourquot Jean, avoué; Bentonia Eli, commerçant; Rousseau Suzanne; Bigare Edmond; Corvel Robert; de Forges de Barny Léon; Darras Jacques, pharmacien; Lambert René; Surre-Calvet Michel, employé; Laly Maurice, avocat.

INDEPENDANTS. — Pichon Pierre, ingénieur; Moreau Lucienne, commerçante; de Scheyves Georges, imprimeur, Frey Raymonde, commerçante; Noel Gustave, ingénieur; Néant Mathieu, parfumeur; Custen-Rosa,, commerçant; Pons Suzanne, femme de lettres; Magnier Robert, commerçant; Delacour Pierre, employé.

3e circonscription

(10 sièges à pourvoir : 80 candidats)

S.F.I.O. et U.D.S.R. — Le Troc-quer André, avocat, Salmon Robert, directeur à « France-soir », Barré ne, Hirsch Georges, Lecomte Roger Heenri, Bilot Paul, Boncourt Yvon-Galli François, Dubois Fernand, Fournier Roger, Schaufelberber Marcel.

COMMUNISTES. — Bonte Florimond, journaliste, Cogniot Georges, Touchard Auguste (conseiller municipal), Reydet Denise, sténo-dactylo, Bossus Raymond (conseiller municipal), Marzin Madeleine institutrice, Baudouin Clément, électricien, Morin Albert, ajusteur, Thévenin Jeanne, comptable, Lamrêtre Jean, chaminot

M.R.P. — Sangnier Marc, publiciste, Verrneyras Paul, libraire, Le-Febvre Francine, ouvrière chocolatière, Rouze Louis, ingénieur, Carco Gaston, journaliste, Laurent Charles, secrétaire, Tenier Lucien, employé, Gouffe Marthe, employée, Buffetaud Etienne, comptable, Bringer Jean-B., électricien.

CONCENTRATION REPUBLICAINE. — Lafargue Georges, industriel, Susset Raymond, industriel, Richard Marthe, sans profession, Chabassus Marcel, administrateur, Bégouin Louis, négociant, Chaplain Jean, boucher, Fabre Henri, avocat, Dick Jeanne, sans profession, Lautrent Jean, directeur, Dubois Adrien sans profession.

UNION REPUBLICAINE (modérés). — Besset Lucien, industriel, Schauffler Charles, négociant, Thomas Emile, conseiller juridique, Delpech Georges, publiciste, Dubar Maurice, ingénieur, Jacques Pierre, artisan, Rolland Robert, comptable, Mouton Pierre, commerçant.

ACTION SOCIALE. — Lévêque Marcel, Vivier René, Savourey Georges, Marchal Marc, Flachaire Maurice, Léger Gaston, Ogliastri Marcelle, Damien Edmond, Chabrol Yves, Dumont Octave.

4e circonscription

(8 sièges à pourvoir : 56 candidats)

S.F.I.O. ET U.D.S.R. — Edmond Depreux, avocat ; Jean Jurgensen, directeur de « France-soir » ; Marius Vicariot, professeur ; Jean Gruber, maître verrier ; Louis Thieblot, médecin ; Pierre Bonnet, professeur; Lucien Benoit, commerçant ; Lucienne Bonnet, secrétaire.

COMMUNISTES. — Maurice Thorez, mineur ; Alfred Malleret ; général Joinville ; Marie-Claude Vaillant-Couturier, photographe ; Albert Petit, député ; Georges Marrane, mécanicien ; Raphaël Carasso, employé ; Robert Deloche, fourreur ; Léon Salagnac, charpentier.

M.R.P. — J.-P. Bacon, journaliste; Simone Rollin ; Albert Rivière, chef de bureau ; Jean Mathenot, officier; Curtil Bernard, inspecteur S.N.C.F.; Louis Devroe, directeur ; Jacques Hubault, conducteur ; Georges Mercier, employé.

RADIC.-SOCIAL. — Marcel Perrin, chef de service Travaux publics; Charles Joyen, libraire ; Georges Blondeau, dentiste ; Eugène Descouts, rentier ; Marcel Moine, statisticien ; Raymond Cleineux ; André Levron, conducteur de travaux ; Paul Fosse, artisan.

ALLIANCE DEMOCRAT. — Marcel Perrin, journaliste ; Octave Voisin, agent général ; Jean Cardosi, industriel ; Simone Lemaitre, employée ; Emile Valtier, directeur d'école ; René Chedin, publiciste ; Jean Leroy, ingénieur ; Pierre Radet, publiciste.

ENTENTE REPUBLIC. — Pierre Guerard ; Jules Mandrillon ; Bernard Auger ; Henri Rollet ; Charles Clément ; Louise Bourderie ; Moïse Daviot ; Etienne Leonardi.

SOCIALISTES INDEP. — Marcel Biegnon ; Lucien Roussard ; Lucien Prigelmain ; Josette Malaure, distributrice de film ; Alexandre Richard ; René Vial ; Pierre Corviole; Robert Lefebvre.

5e circonscription

(8 sièges à pourvoir 48 candidats)

S.F.I.O. et U.D.S.R. — Antoine Avinin, journaliste ; Albert Gazier, secrétaire de la C.G.T. ; Jean Huet, médecin ; Cab. Roche, ingénieur ; Marcel Legras, ingénieur ; Lucie Colliaud, institutrice ; Roger Pelaz, instituteur ; Henri Nairet, antiquaire.

COMMUNISTES — Etienne Fajou, instituteur ; Alfred Costes, ajusteur (député) ; Rose Guérin, secrétaire ; Emile Dutilleul (député) ; Raymond Bariet (conseil général maire Vauterre) ; Jean Mercier (maire de Clichy) ; Marcelle Hertzog-Cachin, médecin ; Fernand Lefort, journaliste.

M.R.P. — Fernand Bouxan, employé ; Yves Facon ; Martin de Frémont, médecin ; Fernand Cremillet, tourneur ; Maria Tuffier ; André Herniou, typographe ; André Courbin, opérateur de son ; Léon Fontaine, employé.

RAD.-SOC. — Ernest Perney, maire de Levallois ; Louis Colle, avocat ; Maur. Cuny, négociant ; Charles Delauney, avocat ; Rob. Ferry, ingénieur ; André Herbelin, industriel ; Francisque Manent, artisan ; Emile Regard, chef de fabrique.

RALLIEMENT ANTICOMMUNISTE. — Beau de Lomenie, homme de Lettres ; Lucienne Beaumont, Jean-Marie Vaiton ; Jean de Beysat ; Roger Poingot ; Michel Jeannequin ; Michel Liénart ; Pierre Hardequin.

ACTION DEMOCRATIQUE. — Edmond Barrachin ; Jean-Clément Groussaud ; Marcel Beslay ; René Bouvet ; Achille Budan ; Jacqueline Saint-Sully, infirmière ; Marcel Burtin ; Emile Follet.

6e circonscription

(7 sièges à pourvoir : 42 candidats)

S.F.I.O. ET U.D.S.R. — Gérard Jacquet, préparateur en pharmacie; Léon Bouthier, docteur en médecine; André Lesseurre, ingénieur ; Marcel Delphien, chef de service ; René Boin, directeur d'école ; Max Bernheim, employé ; Henri Delacou, comptable.

COMMUNISTES. — Jacques Duclos, pâtissier (député) ; Charles Tillon, ajusteur, ministre de l'Air ; Fernand Grenier, employé ; Madeleine Braun, journaliste ; Jean Lolive, cimentier ; Louise Welscher ; André Laurent, décorateur.

M.R.P. — André Pailleux, chemiot ; Eugène Rigal, employé ; Joseph Dumas, employé ; Roger Le Briquier, représentant ; Madeleine Thenot, professeur ; Em. Colin, chaminot ; Marceau Dufrenoy, représentant.

RAD.-SOC. — Alfred Secqueville, administrateur ; Lucien Billandelle, administrateur ; Louis Picard, commerçant ; Raym. Balin, représentant ; Louis Vimond, ex-directeur d'école ; Emile Heurtault, métallurgiste ; Oct. Wathelet, contrôleur technicien.

CONCENTRATION REP. — Pierre Ruhmann, industriel ; Jean Berthaud, employé ; Alb. Blanckaert, représentant ; Maur. Jouhaud, industriel ; Louise Breton, infirmière; Marcel Moleur, artisan ; Pierre Legrand artisan.

PARTI REPUBLICAIN ET SOCIAL. — Paul Pernin ; Marcel Labre, plombier ; Louis Giraudin, ingénieur ; Louis Guitton ; Gabriel Pinet ; Fernand Vince ; Yvonne Begal, représentant.

Votez pour une seule Chambre

oui, oui, une seule Chambre, mais pour une chambre à coucher des Galeries Barbès, 55, Boulev. Barbès, Paris. *(Communiq.)*

Dans **2** jours

MERCREDI 10 OCTOB.
à 20 h. 30
Tirage de la 24e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
A LA SALLE PLEYEL

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
3, Bd St-Denis STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

CHIENS TOUTES RACES
Garde - Luxe - Chasse
VENTE - ACHAT - ECHANGE
184, av. Italie, PARIS, Gob. 76-99

COMPTABLE
expérimenté. Entièrement libre, EMPLOYES de BUREAUX hom. ou fem. sont rech. par l'Ecole Profess. Supér. Se présenter : 51, Boulevard Magenta, Paris-Xe.

Me Jean DROIT, avoué, Reims, déporté 15 juillet 44 Neuengamme, aurait été vu entre 3 et 7 mai Ludwigslust. Droit, 69,r.des Capucins, Reims

Pour tous vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
ELIE, 23,bd Italiens (Opéra) Ric.64-17

BOUTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

L. GUILLAUME 43e an. TRI.14-02
58 bis, Ch.-d'Ant.
Recherch., Enquêt., Surveil. partout

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 6 oct. : 411.905 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

XXIII

"Mon phénomène de grand'mère"

L'ATTITUDE de mon ami témoignait clairement de son désir d'achever son œuvre seul. Je redescendis donc l'escalier à regret et regagnai, tout naturellement, le petit salon. Tant d'idées se pressaient, se heurtaient dans ma tête que je ne m'arrêtais plus à aucune. Toutefois, étais-je sans inquiétude quant à l'issue de l'ultime épisode.

Une demi-heure s'écoula. Brunel reparut, le visage calme et grave.

— Seul ! m'écrial-je.

— Mais... qu'espérais-tu donc ?

— Oh ! pas que tu me ramènes l'assassin, bien sûr. Je ne pense pas qu'il soit revenu... Mais tout de même, j'avoue que j'aurais éprouvé un certain plaisir à te voir traîner son complice par le collet.

Mon ami me regarda longuement et laissa tomber :

— Il n'y a pas de complice. Quant à l'assassin, ni moi, ni d'autres ne l'arrêteront jamais.

— Pourquoi ne l'arrêterait-on jamais ?

— Parce qu'il est mort.

— Hein ! Comment le sais-tu ?

— J'ai vu son cadavre.

— Tu as vu... ?

— Comme tu l'as vu toi-même.

Je reculai comme si un vide s'était ouvert devant moi.

— Alex ?... Mais tu es fou... Alex, tuer sa grand'mère ?... Mais pourquoi ?... Pourquoi ?... Enfin, il était avec nous, il jouait au bridge,.. Alors ?

Brunel fouilla dans sa poche, en tira son petit paquet de cartes et le déploya d'un coup sec, en éventail, comme il l'avait déjà fait. Puis il commença d'énumérer :

— As, dame, sept de trèfle, roi, valet...

Je l'interrompis.

— Ça va bien, je les connais.

— Et tu ne t'es pas demandé pourquoi Alex, avec un jeu pareil...

— C'était le jeu d'Alex ?

— Tu ne t'es pas rappelé quelles places nous occupions ?... Pourquoi, disais-je donc, Alex avait passé ?

Et comme je ne répondais pas,

— Enfin, tu aurais passé, toi, avec ce jeu-là ?

— Assurément non.

— N'est-ce pas ! Surtout si tu avais déjà eu vingt-sept à la marque : les trois piques de Monique, ces trois piques qu'Alex avait commis, lors de la partie précédente, la première et impardonnable faute de laisser à sa fiancée alors qu'il avait en main quatre cœurs remarquables.

— Mais qu'Alex ait bien ou mal joué ne change rien à la chose : il jouait, tout est là. Il jouait avec nous au bridge tandis qu'on assassinait sa grand'mère.

Brunel haussa franchement les épaules.

— Décidément!... Mais procédons par ordre. Nous traiterons de cette partie de bridge en temps voulu. Comme nous traiterons de l'entretien que je viens d'avoir avec Simon Neige, un Simon qui, n'ayant plus de raisons de se taire, a pu me fournir les éléments qui me manquaient encore et m'empêchaient notamment de comprendre les mobiles du crime et pourquoi on nous a invités aux Chaumes.

Mon compagnon avait pris un ton légèrement doctoral, mais nullement affecté, de professeur faisant un cours. Il ne le quitta que rarement tant que dura son exposé.

— Une des raisons de mon insuccès, car je ne vais pas me targuer d'une victoire due au seul hasard : la découverte de treize cartes sur un tapis vert, c'est qu'il manquait une donnée essentielle au problème : Apolline Fontaille. Apolline Fontaille morte avant que j'aie pu percer à jour la vraie nature de la malheureuse femme.

« Mon phénomène de grand'mère, disait Alex. Nous ne connaissions que le côté caricatural de la dame des Chaumes. Comment aurions-nous soupçonné la haine qui emplissait le cœur de notre hôtesse, et dont l'objet était la charmante Monique Clerc, vedette de l'Isba, de Roméo, et autres lieux de plaisir.

« La saltimbanque, voilà d'après Simon, comment Apolline désignait la fiancée de son petit-fils. Mais nous pouvons imaginer que la vieille dame a vu, avant tout, dans la jeune femme qu'Alex, un beau jour, lui a présentée, la créature qui allait lui ravir son petit-fils, ce petit-fils qu'elle a élevé, qui est tout pour elle et qu'elle aime comme une mère. Je suis persuadé qu'Apolline eût également détesté n'importe quelle fiancée, qu'elle eût tôt trouvé une objection pour n'importe laquelle. Dans le cas présent, la chance, ou plutôt la malchance, l'a particulièrement servie.

« Une chanteuse de cabaret ! Quel magnifique prétexte pour justifier sa jalousie, sa douleur. N'est-ce pas pour le « bien d'Alex » qu'elle multiplierait les obstacles afin d'empêcher notre ami d'épouser « une aventurière qui n'en a qu'à son argent » ?

« C'est sur son ordre que Simon s'attache aux pas de la jeune femme, s'enquiert de la vie qu'elle mène de ses relations, voire simplement de son emploi du temps.

« Bien entendu, l'enquête du domestique le conduit à Bergerac où il découvre... ce qu'Alex s'était bien gardé d'apprendre à la vieille dame, à savoir que Monique est divorcée, qu'il y a eu dans sa vie un autre homme : ce premier violon des Concerts César-Franck dont, tu te le rappelles peut-être, Monique nous a franchement avoué l'existence, lorsque je l'ai interrogée.

« Un musicien !... Encore un « saltimbanque », pour l'invraisemblable aïeule qui se persuade aussitôt que Monique et son « complice » sont d'accord pour exploiter ce bénêt d'Alex.

« Sans arrêt des scènes éclatent entre le petit-fils et son « phénomène de grand-mère ». Naturellement, celle-ci cache soigneusement la source de ses renseignements, et comme Monique, de son côté, tait la surveillance dont elle n'a pas tardé à s'apercevoir (témoin le petit incident des Champs-Elysées). Alex ignore le rôle joué par l'homme de confiance des Chaumes. Pas davantage Gustave Cadiou et sa femme, en présence de qui leurs maîtres ne laissent naturellement rien paraître, ne soupçonneront la situation.

Copyright by France-soir. Edition Arthème Fayard, and P. Boileau.

DEMAIN : Pourquoi on nous avait invités aux « Chaumes »

BOURSE DE PARIS

LUNDI 8 OCTOBRE

Beaucoup d'affaires. Progrès des internationales, mines d'or en tête. Compartiments français plus faibles.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 05	100	Rhône-Poulenc	3.620	3 640
3 % Amortissable	100 25	100 45	Saint-Gobain	6 945	6.900
3 % 1945 Amort.	101 65	101 50	Port du Rosario	22 200	22 200
5 % 1920	150 25	151 25	Quilmès	29.990	29 800
3 à 5 % 1942	101 70	101 55	Gaz Lebon	4 090	4 275
3 % 1942	100 05	99 90	Pont-à-Mousson	7.700	8 050
Banque de France	28.400	27.700	Lyonnaise Eaux	1.725	1 790
Banque de Paris	1.760	1.705	Transatlantique	385	405
Crédit Lyonnais	2.100	2.075	Charb. Tonkin	6 550	6 205
Suez	59.400	59.000	Mokta-el-Hadid	16 500	...
— civile	18.800	18.500	Dist. Indochine	1 200	1 194
Métro	1 695	1 780	Say	1.300	1 350
Shanghaï	2.540	2.400	Sucr. Coloniales	2.000	2 000
C. P. D. E.	1.700	1.690	Poliet et Chausson	5.650	5 650
Cie Gle d'Electric.	4.000	3 910	Hévéas	1 300	1 300
Thomson	835	801	Canadian Pacific	1 650	1 650
Forges Nord-Est	1 545	1.500	Central Mining	9 600	9 600
Courrières	590	600	Geduld	3 850	3 830
Lens	760	750	Rio Tinto	5 530	5 750
Nickel	3 735	3.725	Azote	7 200	7 270
Penarroya	1.260	1.260	Royal Dutch	16.900	16 900
Fse des Pétroles	3.074	3.000	H. V. A.	119000	119550
Gafsa	4.120	4.150	Nestlé	54 300	...
Air Liquide	3.289	3.245	De Beers	7 300	7 375
Ugine	3.625	3.500	— préf.	7 850	8.000
Kuhlmann	2.381	2.369	Shell	2.100	2 150
Péchiney	3.005	2.960	U. M. Ht-Katanga	...	...

Enfin sans ticket!
TOUTES FARINES SIMPLES
Heudebert
BOUILLIES
POTAGES - PLATS - ENTREMETS

A L'HOTEL DROUOT

9 OCTOBRE

Vente :

S. 1 : Mob. anc. et m. C.-P. Me Pruvost.

Exposition :

Salle 6 : Bs meubl. C.-P. : Me Ader.

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

N° 86540 : **ETUDES SECONDAIRES COMPLETES depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures, math. supérieures, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**

N° 86541 **ETUDES PRIMAIRES COMPLETES, préparation aux C.E.P., B.E., B.E.P.S., C.A.P., Professorats**

Br. 86542 : Licenc. (Droit, Sc.,Let.)
Br. 86543 : Grandes Ecoles spécial.
Br. 86544 : Carrières administratives
Br. 86545 : Industr. et Trav. publ.
Br. 86546 : Carrières de l'Agriculture
Br. 86547 : Carrières du Commerce.
Br. 86548 : Orth., Rédaction, Calcul.
Br. 86549 : Langues étrangères.
Br. 86550 : Air, Radio, Marine.
Br. 86551 : Carrières du Dessin.
Br. 86552 : Musique théor. et instr
Br. 86553 : Couture, Coupe, Mode
Br. 86554 : Secrétariats.

ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, PARIS.

(Communiqué.)

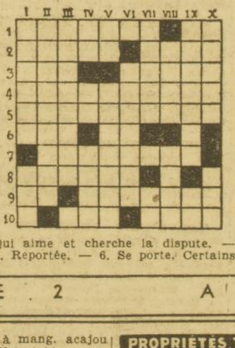
BRUNSWICK
62, Bd de Strasbourg, PARIS-Xe
(Métro : Gare de l'Est)

Fidèle à sa renommée vous invite Madame à venir voir sa superbe collection.
Grand Choix de **RENARDS ARGENTÉS**
(Fermé Dimanche et Lundi)
Le Fourreur qui fait fureur!

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 209

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui est en avance. Note. — 2. Lac célèbre par sa beauté. Impossible de rentrer chez soi sans elles. — 3. Fruit. Prend avec un vase. — 4. Qui aime et cherche la dispute. — 5. Reportée. — 6. Se porte. Certains manquent de chic. — 7. Coule en Asie. — 8. La Fontaine en a tiré une de chaque fable. — 9. Bon ou mauvais, accidents géographiques. — 10. Il donne envie de s'évader. Domaine merveilleux.



VERTICALEMENT. — I. Feuille. Sans éclat. — II. Ce qu'on éprouve en face d'un monstre. — III. Réduire en petites parties. — IV. Symbole chimique. Terminaison d'infinitif. Voit le jour. — V. Pronom. Relâche les fils. — VI. Ridée. — VII. Déforme le talon. Deux lettres de Troyes. — VIII. Espèce de merlan. Famille princière italienne. — IX. Proportionnai. Deux lettres de Lodève. — X. Département. Tente.

SOLUTION DU PROBLEME N° 208

HORIZONTALEMENT. — 1. Haricots. — 2. Emanations. — 3. Révérences. — 4. Iles. Ri. — 5. Si Parties. — 6. Sole. Aîné. — 7. Or. Rétro. — 8. Névé. Aa. Bu. — 9. Erigées. — 10. Amuse. Etre.

VERTICALEMENT. — I. Hérisson. — II. Améliore. — III. Rave. — IV. Inespérées. — V. Car. Re. — VI. Ote. Ratal. — VII. Tin. Tirage. — VIII. Soc. Ino. Et. — IX. Nérée. Ber. — X. Assis. Muse.

E 2 A

"Mastran" a perdu son titre mais Kouidri ne l'a pas "marqué"

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MARSEILLE, 8 octobre. — L'extraordinaire dernier round de Mastrantuano qui se rua littéralement sur Kouidri en frappant sans relâche durant trois minutes et en l'empêchant ainsi de riposter, allait-il impressionner ses supporters marseillais et déclencher de violentes protestations à l'annonce du verdict : Kouidri vainqueur ?

Il n'en fut rien.

Pas une seule voix discordante. Le succès du Nord-Africain fut applaudi chaleureusement à l'unanimité par les 8.000 spectateurs qui avaient pris place aux arènes du Prado. Il est vrai que le succès du poulain d'Areski, malgré l'héroïque réaction de l'Ariésien, fut net quoique nullement écrasant.

Kouidri, ainsi, a repris le titre des poids « welters » qu'il enleva à Rebel en 1937, et qu'il dut laisser quelques mois plus tard aux mains de Marcel Cerdan.

Quant à Mastrantuano, dont on peut dire qu'il s'entraîne tout seul en pleine Camargue, félicitons-le. Il n'était pas hier cette enclume qui méprise les coups, non moins ardent que lors de ses matches précédents, il a fait, répétons-le, de gros efforts pour ne point négliger le plan défensif.

C'est bien la première fois qu'il ne sort point marqué d'un combat. Le choc, cependant, fut rude et extrêmement rapide.

Boxeurs en visite...

MOMBER. — Francisco Peiro en déconcertera plus d'un ! A la première minute son adversaire sourit... mais à la suivante il comprend que ce n'est pas « du gâteau ».

●

BRETONNEL. — Momber, après huit longs mois d'interruption, reprend la cadence. Le Havrais, l'acceptant Peiro, a prouvé qu'il ne se dérobait devant aucun adversaire... A qui le gant ?

●

FONTEIX. — Carte d'identité à l'appui, prouve qu'il n'a 26 ans, étant né le 28 avril 1919... et non... la quarantaine, comme certains veulent le prétendre.

●

DAUTHUILLE. — J'étais fermement décidé à terminer avant la limite. Je me suis efforcé de ne pas prendre l'uppercut droit de Kid Janas qui, jusqu'à la dernière minute, fit preuve d'un bel esprit sportif.

●

BARRAUT. — Laurent a déjà de nombreux supporters. Deux camions de trois tonnes, hier, ont emmené plus d'une centaine de ses amis de Rueil et Buzenval.

Mon poulain est en progrès. Diouf ou Despeaux me semble tout indiqué pour une prochaine sortie.

POUR LE TITRE

Joë Louis - Billy Conn en mars à New-York

LONDRES, 8 octobre. — Nous avons dit que Joë Louis, champion du monde poids lourds, et Billy Conn, son challenger, allaient venir en Europe effectuer une tournée d'exhibitions...

Ce n'est qu'à leur retour en mars aux Etats-Unis qu'ils se rencontreront. Sur un ring de combat. Et titre en jeu.

GODEAU-DOUSSET
ou le 13 qui porte malheur à la légende

On pouvait jouer le 13 blanc ou le 13 noir avec autant de bonheur hier, au Vel' d'Hiv'. Car Godeau et Dousset, les équipiers n 13, étaient réellement d'égale valeur. Ce que l'un entreprenait, l'autre était de taille à le poursuivre et à le terminer ; et inversement. Voilà donc que s'affirme, en début de saison hivernale, une formation réellement homogène. On peut affirmer que la victoire impeccable qu'elle vient de remporter ne sera pas sans lendemain.

Totor Delvoye, l'épaule démise, dut abandonner. Pourtant, il ne chuta pas; mais, penché dans un virage, il heurta un soigneur au bord de la piste.

C'est Mignat-Guillier qui démarrèrent les premiers ; mais Godeau-Dousset furent les premiers à doubler, 26 tours après le départ.

Godeau déclare :

— C'est bon signe, nous avions déjà été les meilleurs à la Croix-de-Berny il y a huit jours...

A. C.

AGEN N'AIME PAS LES DEBUTS DE SAISON

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

TOULOUSE, 7 octobre. — Le soleil était encore haut dans l'azur du ciel lorsque la lutte fut entamée par Agenais et Toulousains sur le terrain archi-sec des Ponts-Jumeaux, dont les tribunes étaient copieusement garnies.

Pendant toute la première mi-temps, la lutte fut improductive. La supériorité des avants agenais en touche et en mêlée — facilités d'ailleurs par le talonnage tout à fait irrégulier de l'international Clavé — fut toutefois insuffisante pour permettre à leur camp de forcer la défense toulousaine dont Melet était l'ultime rempart.

Des lors il n'est pas étonnant que les « locaux » aient pu forcer la décision grâce aux initiatives de leurs lignes arrières, car leur entraînement est déjà beaucoup plus poussé que celui des champions de France, qui, ne l'oublions pas, ont aussi remporté la Coupe la saison passée.

Il serait imprudent de sous-estimer les possibilités des Agenais, réputés lents à se mettre en route au début de saison.

Mais à la lumière de cette partie, on peut prédire au vieux Stade Toulousain, qui a la chance de pouvoir compter sur près de trente équipiers premiers et possède une flèche d'attaque magnifique avec Bacqué à l'ouverture, Faure et Brouat aux centres, une chance de tout premier ordre dans les compétitions nationales qui débuteront dans un mois.

En Avignon, sauteurs et lanceurs ont béni... le mistral

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

AVIGNON, 7 octobre. — Je n'avais jamais assisté à une réunion d'athlétisme par un violent mistral. C'est un spectacle vraiment pittoresque. C'est mon opinion, si ce n'est pas celle des athlètes qui, parfois, donnaient l'impression de courir sur un trottoir roulant !

Par contre, les sauteurs à la perche et en longueur s'en sont donné à cœur joie. Taquets bloqués et perche retenue par des mains amies... de peur qu'elle ne s'envole !

En course, ce fut tout autre chose. Néanmoins, Braekman (100 m., 11"1/10), Schicars (200 m., 23"2/10), Brancart (400 m., 51"7/10), Hanseune (800 m., 2'16"8/10), Reitz (5.000 m., 8'57"), de peu devant Pouzieux), Braekman encore (110 m. haies, 15" 4/10) furent applaudis par un public plus chaleureux que celui de Marseille.

Parfi les jeunes, un nom à retenir : celui de Borel, de Nîmes, un cadet de demi-fond plein d'avenir.

Pauvre athlétisme provincial

Le S.M.U.C. avait mis sur pied la veille une réunion d'envergure. Il en fut malheureusement pas récompensé. La manifestation sentait d'ailleurs l'arrière-saison et si les Belges ont fait honneur à leur réputation, il y eut trop d'abstentions chez les Français.

Deux hommes ont émergé: Hansenne, qui gagna sans pousser un 2.000 mètres en 5 m. 26 s. 2/10 (les organisateurs avaient demandé à la F.F.A., en vain d'ailleurs, des chronométreurs, ce qui rendait illusoire toute tentative) et Gaston Reiff,

lorsque Cuissard marqua sur pénalty. Les hommes d'Aston se trouvent maintenant en 7e position. Il y a trois semaines, ils étaient en tête.

Le Racing, fort de ses deux récentes victoires sur Reims et le Red Star, comptait faire un triplé. En fait, c'est Cannes qui l'a réussi en marquant trois buts.

Le Nord avec Lille, Lens et Roubaix a gagné sur les trois tableaux.

Lille et Lens se sont promenés devant Rennes et Le Havre. Roubaix eut plus de mal à venir à bout des Sétois, mais son nouvel avant-centre, Roger Grava, lui gagna le match en moins de dix minutes.

Notons encore, comme faits saillants, les huit buts passés par Bordeaux à Metz, les cinq buts de Marseille devant Strasbourg. Quand la cavalerie va, tout va !

René COTTEAUX.

L'équipe de France de basket est formée

STRASBOURG, 7 octobre (de notre correspondant particulier). — *Après le match France-A contre France-B qui s'est disputé aujourd'hui à Strasbourg et s'est terminé par la victoire de France-A par 57 à 33, l'équipe qui rencontrera samedi prochain à Bruxelles la sélection de Belgique a été formée comme suit :*

FREZOT, ETIENNE, LESMAYOUX, BARRAIS, GIRARDOT, FABRIANT, TARTARY, CHOCA, RIVAL, GOALARD, *B.*

Cochet-Pelizza battus en double

BARCELONE, 8 octobre. — Au tournoi de tennis de Barcelone, Yvon Pétra a battu Castella en trois sets, 6/4, 6/4 et 6/3, mais la paire Cochet-Pelizza a succombé devant l'équipe espagnole Massip-Bartoli en quatre sets, 10/12, 6/2, 6/0, 6/3.

Grâce à Jean et Georges, Rabat bat un record...

RABAT, 7 octobre. — L'équipe du C.V. Rabat, composée de Jean et Georges Vallery et de Brandenburg, a battu le record de France officieux du 300 mètres, 3 nages en 3'29". — Maurice ADRIEN.

C'EST DU NORD que vient la lumière

En 1re division

Le Red Star et le Racing sont les deux grands vaincus de cette septième journée ; le Nord, une nouvelle fois, en est le triomphateur.

Le Red Star à St-Etienne jouait un match capital. Il lui fallait une victoire pour garder le contact immédiat avec le groupe de tête. Or les Audoniens ont été défaits alors qu'ils escomptaient bien arracher un match nul. A la dernière minute du match, les espoirs du Red Star s'envolèrent

Le Nord avec Lille, Lens et Roubaix a gagné sur les trois tableaux.

Lille et Lens se sont promenés devant Rennes et Le Havre. Roubaix eut plus de mal à venir à bout des Sétois, mais son nouvel avant-centre, Roger Grava, lui gagna le match en moins de dix minutes.

Notons encore, comme faits saillants, les huit buts passés par Bordeaux à Metz, les cinq buts de Marseille devant Strasbourg. Quand la cavalerie va, tout va !

René COTTEAUX.

DEUX STYLES UN SEUL PAYE

A.S. CANNES : jeu dépouillé de toutes fioritures. Un gardien de but qui se hisse au ton du match. Deux arrières dont on plaisantait dans le premier quart d'heure le football simpliste : grands dégagements le plus loin possible en avant, balle montante. Finalement, ils furent très appréciés. Une ligne de demis où le demi-centre Mori ne fit pas une faute, écarta l'avant-centre parisien. Des attaquants enfin, dont le jeu net, direct fut la révélation du match. On attendait Burgeer-Scolary, ce fut surtout Monnier-Viora-Billeton que l'on vit.

R. C. PARIS : football compliqué, a perdu toute spontanéité, surtout en attaque. Ne s'est jamais accommodé du jeu aérien de l'adversaire, n'a pas eu assez de valeur pour y remédier. Et c'est cela qui est inquiétant. Jordan seul pouvait remettre de l'ordre dans la maison. Mais il avait déjà trop à faire avec Billeton.

Quand Jordan n'a pas de réussite, rien ne va plus au Racing.

La ligne d'avants n'a pas de génie. Elle se cherche, joue latéralement, ne trouve pas de solution au problème incessant qui lui est posé. Heisserer, où es-tu ?

Le Racing de plus a mauvais caractère dans la défaite. Il consigna sa porte aux journalistes après le 3 à 0.

La mauvaise humeur est le signe des faibles !

R. C.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

PALACE - « DOUCETTE »
Bagout parisien, blague marseillaise
JANE SOURZA - RELLYS

ALHAMBRA
DERNIERS JOURS de
SAINT-GRANIER
LUIS MARIANO
JEAN, JAC et JO
F. PICHEL - LES PIERROTYS
Matin. à 15 h. Soir. à 20 h. 45

10e MOIS ! SUCCÈS
ANTOINETTE - APOLLO

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
RAYMOND SOUPLEX
JAMBLAN, G. QUEY et R.-P. GROFFE
RIDEAU à 21 h.

ŒIL DE PARIS ETO. 52-32
Le Chansonnier **PIERRE DAC**
ROMEO CARLES
DANS "LES DIMANCHES DE Mme BELETTE"
SUITE DU RÊVE DE BELETTE DE R. SOUPLEX

PLEYEL
SAMEDI **13** Octobre à 20 h. 30 (Valmalète)
Gala de Danse et Musique Espagnole
ESPANITA CORTEZ
avec le conc. de Roger Machado

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82
RENTRÉE DE
JACQUES MEYRAN
TOUS LES JOURS
THE DANSANT de 17 à 19 h.
OUVERT TOUTE LA NUIT

MEDRANO *Le cirque de Paris*
SUCCÈS UNANIME POUR LA
FORMULE NOUVELLE !
LE CIRQUE
TRIO DE RIAZ — NINO et MIMILE
RUDY BOLLY — JEAN YVES DE LA COUR
LEROYER et son ours — LES DANTES
Les 2 ALBERTINI - Les RONCO et le CHARIVARI
Orchestre du Cirque dirigé par GERMAINE MORDANT
DEUXIÈME PARTIE
FLOOR SHOW
Rentrée de MARIA VALENTE
Rentrée de PAOLO - Rentrée des BREATO
MYRIO et DESHA - MARTHA ZENTY
FREDDY FA